



Network project for the decentralised and centralised dissemination of TNP3 results and outcomes

## **RAPPORT DE SYNTHÈSE "SUD" (SOUS PROJECT 1)**

### **Compétences nécessaires aux industries et aux métiers des langues**

#### **1. Situation actuelle des industries et des métiers des langues**

Le développement des technologies de communication et d'information et la hausse de la demande en logiciels informatiques dans tous les domaines de connaissance ont eu un effet majeur sur le développement des activités liées à la langue, et ce dans tous les états européens.

Au Portugal, un fort besoin de relecteurs et de réviseurs s'est fait sentir, qui en plus de pouvoir traiter des textes aux formats traditionnels, doivent être capables de traiter des supports technologiques variés.

Il existe donc une demande en spécialistes capables d'exploiter et de développer différentes compétences qui dépassent la simple maîtrise d'une langue. Les professionnels et les organisations qui proposent des services variés en plus des compétences linguistiques sont ceux qui connaissent le plus de succès et le développement le plus rapide. La plupart du temps, la teneur du service varie pour chaque client (les services sont sur-mesure). En plus des services de traduction et d'interprétariat, que la plupart des entreprises proposent déjà, on trouve des services combinés en publicité et en marketing, en événementiel, en infographie, en expertise linguistique ou en conception ou gestion de sites Web, etc.

En Turquie, le processus d'adhésion à l'UE et la volonté de se rapprocher des institutions européennes ont généré un nouveau besoin de promotion de la langue et de la culture turque à l'étranger. Les institutions sont ainsi en train de lancer des projets de traduction et de publication de littérature turque (par exemple le projet TEDA). La Turquie manque encore de traducteurs et d'interprètes, et cherche à obtenir l'accréditation de l'UE. Les premiers examens d'accréditation pour les traducteurs et les interprètes ont eu lieu en 2006 pour les langues turque, française, anglaise, allemande, espagnol et italienne.

Tous les rapports nationaux cités dans cette synthèse mettent l'accent sur la formation et la pratique dans des domaines spécialisés de la traduction (comme par exemple le sous-titrage). Les technologies disponibles sont non seulement utilisées comme formation pratique pour les professionnels de la langue qui ont des compétences techniques, mais aussi pour l'enseignement et

l'apprentissage des langues étrangères. On citera comme exemples le département de formation de l'Université Pompeu Fabra (Espagne), le laboratoire de sous-titrage du département de traduction et d'interprétation de l'université Hacettepe (Turquie) et le projet Européen LeVis<sup>1</sup>, « Language Learning via Subtitling » (littéralement : Apprentissage de la langue grâce au sous-titrage) de l'Université de l'Algarve coordonné par l'Université hellénique ouverte (Grèce) avec la collaboration d'institutions partenaires comme l'Université Pompeu Fabra et l'Université de l'Algarve (et d'autres universités situées hors de la zone d'étude de ce rapport, notamment en Hongrie, en Roumanie et en Grande-Bretagne).

En résumé, les diplômés de langues devraient être capables d'effectuer bon nombre d'activités variées et à multiples facettes, loin des compétences habituelles en traduction. Ils devraient également pouvoir adapter leur formation et leur expérience professionnelle aux nouveaux besoins. L'une des compétences les plus mises en avant est le besoin de s'adapter et de relever de nouveaux défis, en exploitant leurs connaissances pour répondre aux attentes du marché du travail.

## **2. Situation actuelle des programmes de l'enseignement supérieur**

Au niveau du premier cycle, il y a d'abord eu d'importantes modifications dues à l'évolution des programmes traditionnels de langues et littérature vers des formations plus axées sur les besoins linguistiques et professionnels actuels. Plus récemment, les principaux changements ont été du fait de l'adaptation des cursus au processus de Bologne, et à la réorganisation de l'enseignement supérieur aux niveaux régional, national et européen. Au Portugal, quelques universités proposent des diplômes du premier cycle dans le domaine des langues appliquées. Après une phase initiale d'expansion rapide de formations de premier cycle en traduction, il semble y avoir une certaine tendance à suivre l'exemple des autres pays et à déplacer les formations spécialisées vers le second cycle. L'une des raisons de ce déplacement réside dans les lacunes dans les compétences linguistiques qu'ont les étudiants lors de leur arrivée à l'université (que ce soit au niveau de leur langue maternelle ou de la langue qu'ils étudient). Il ne faudrait pas pour autant en conclure à l'impossibilité d'organiser des modules de formation spécialisés dès le premier cycle.

Dans le cadre du second cycle, on note quelques projets novateurs et une offre plus diversifiée en ce qui concerne les formations aux métiers des langues. L'université Aristote de Salonique a récemment mis en place un master en Interprétation de Conférence et en Traduction. En Espagne, il semble y avoir une trentaine de programmes différents dans le second cycle et six écoles

---

<sup>1</sup> <http://levis.cti.gr/>

doctorales accueillant les spécialistes en traduction ou interprétation. Au Portugal, il y a plusieurs diplômes de deuxième cycle (par exemple le Master en Traduction et Services Linguistique de l'Université de Porto, un troisième cycle en Services Linguistiques à l'Université de l'Algarve, et d'autres programmes en préparation dans différentes universités. Ces programmes incluent souvent des modules concernant des domaines non-linguistiques mais qui restent toujours en rapport avec les langues (informatique, relations publiques, communication organisationnelle, etc.)

Les formations des deuxième et troisième cycles dans ce domaine devraient être accompagnées de recherches, car une grande partie des sujets traités lors des différents séminaires s'appuient sur les résultats des centres de recherche. On citera par exemple la création de l'Observatoire des politiques des langues à l'Université de l'Algarve et la création de centres de recherche dans certains départements de traduction et d'interprétation dans les universités turques.

On s'attend à ce que la restructuration de l'enseignement supérieur génère des changements systématiques dans les méthodes d'enseignement, afin d'inciter, entre autre, à l'autoapprentissage dans le cadre de méthodes d'enseignements plus souples.

### **3. Consultation et coopération entre les institutions de l'enseignement supérieur et les organisations ou sociétés commerciales dans les industries et les métiers des langues.**

Les alliances entre employeurs et institutions de l'enseignement supérieur sont amenées à devenir de plus en plus fréquentes, avec un nombre croissant d'associations d'anciens élèves et d'associations de professionnels travaillant en relation étroite et organisant des modules de formation. Il subsiste cependant un besoin de réorienter certains programmes afin de moderniser certaines formations en langue et littérature. En Grèce, la collaboration avec des institutions externes a débouché sur une augmentation du nombre de stages et un développement des compétences acquises durant la formation en interne. En Espagne et au Portugal, il existe un site Web qui aide les diplômés, les employeurs potentiels, et les institutions à entrer en contact sur le marché du travail (<http://www.universia.es/>, <http://www.universia.pt>).

À part certains signes évidents de coopération entre les universités et d'autres institutions (employeurs, associations professionnelles, associations d'anciens élèves), beaucoup de choses restent à faire dans ce domaine, pour garantir que les connaissances et les formations dispensées par les universités (au niveau du premier cycle comme dans un contexte de formation permanente) et que les qualifications acquises par les diplômés soient adaptées aux attentes et aux besoins du marché.

Il est urgent de diffuser les résultats de l'analyse de besoins et de promouvoir les alliances entre les institutions de l'enseignement supérieur et le marché du travail dans lequel les diplômés souhaitent entrer. C'est la seule manière de justifier l'offre de formations professionnelles débouchant sur différents profils de compétences, de formations dans de « nouvelles » langues comme le chinois ou l'arabe, et de formations qui vont pousser à l'acquisition ou au développement des compétences variées nécessaires aux métiers et aux industries des langues (compétences linguistiques, communicatives, interpersonnelles, transposables, organisationnelles, informatiques, etc.).

Presenté par Manuel Célio Conceição, Universidade do Algarve, Faro, PT

**Références:**

Ce rapport de synthèse sur les pays du sud de l'Europe est basé sur :

*La version mise à jour du rapport national Grèce, 2007, par Charis-Olga Papadopoulou, Aristotelio Panepistimio Thessolonikis*

*La version mise à jour du rapport national Portugal, 2007, par Fátima Ferreira, Universidade Nova de Lisboa*

*La version mise à jour du rapport national Espagne, 2007, par Patrick Zabalbeascoa, Universidad Pompeu Fabra*

*Le rapport national Turquie, 2007, par Ayfer Altay, Hacettepe University*

